

# Une nouvelle page

L'année du bicentenaire de la fondation de notre Congrégation s'achève dans une période particulièrement difficile pour nous tous et pour le monde entier. Mais le mot d'ordre officiel nous pousse vers le futur : « *Ouvrons une nouvelle page* ».

Dans sa longue histoire, la Congrégation a écrit tellement de nouvelles pages, à commencer par notre Père Fondateur, Jean-Marie de la Mennais. Sa vie paisible à Saint-Malo a été interrompue par l'appel à servir comme Pasteur de l'Église diocésaine de Saint-Brieuc. Il a mis toute son énergie, à redonner vie à une portion de l'Église blessée, divisée, démobilisée, toute à reconstruire après la destruction matérielle et morale de la Révolution.

Devant l'urgence de donner un avenir aux nouvelles générations, le Père a été appelé à fonder des congrégations, en partant de rien et sans ressources. Confiant dans la Providence, il a constitué une famille d'hommes et de femmes consacrés, pour lutter contre les idéologies athées et faussement humanistes ; il a créé un grand nombre d'institutions éducatives et scolaires. Avec les Congrégations des Filles de la Providence et les Frères de l'Instruction Chrétienne, il a montré la route à tant d'Instituts semblables dans d'autres régions de France et en Europe.

Il n'a pas hésité à se lancer dans l'ambitieuse fondation d'une famille religieuse, la Congrégation de Saint-Pierre, dont le but était de penser une culture moderne éclairée par la foi.

Malgré la fin dramatique de la Congrégation de Saint-Pierre et la rébellion de Féli, il ne s'est pas arrêté. Il a continué à consolider les bases de la mission des Frères : ouvertures d'écoles dans les campagnes et les villes, écoles primaires et supérieures, écoles professionnelles et techniques.

Puis ce fut l'appel des missions, à la demande du Ministre de la Marine et des Colonies. Une authentique épopée d'engagement, d'apostolat, de sacrifices, de contribution à l'émancipation des esclaves, d'héroïsme vécu par les Frères missionnaires. Et lui, le Père, il assistait au développement de cette œuvre avec un sourire mêlé de larmes d'affection pour ses fils exilés, mais tant aimés.

Et cela jusqu'à la fin, jusqu'à sa dernière lettre aux Frères : « *Semez, semez beaucoup* ». Combien de pages nouvelles, fondées sur la confiance en Dieu, la présence vivifiante de Jésus, la force et lumière du Saint-Esprit ? C'est à répondre à cette intuition charismatique que tant de Frères et de Sœurs ont été appelés et ont répondu « oui », à toutes les époques, avec enthousiasme et humilité.

C'est à cela que nous sommes appelés, nous aussi, malgré nos pauvretés, nos faiblesses, notre vieillissement, les difficultés économiques, comptant sur la Providence. « ... *aucun sacrifice, même celui de leur vie, ne leur paraîtra trop pénible pour cela* » C'est également une vie féconde que celle du grain qui meurt en terre.